



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Essais-nucleaires-La-France-a-une-dette-envers>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Revue de presse > **Essais nucléaires : "La France a une dette envers les irradiés du Sahara"**

7 juillet 2018

Essais nucléaires : "La France a une dette envers les irradiés du Sahara"

Source : HuffPost

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/essais-nucleaires-la-france-a-une-dette-envers-les-irradiés-d-u-sahara_mg_5b40b544e4b09e4a8b2d5dd5

Essais nucléaires : "La France a une dette envers les irradiés du Sahara"

- Rédaction du HuffPost Algérie/APS



DR

Ancien appelé d'un contingent français et témoin de l'[accident de Béryl](#), Louis Bulidon a affirmé que "la France a une dette envers les descendants des irradiés de Béryl."

Le 1er mai 1962, la France a réalisé son second essai nucléaire souterrain à In Ecket, au nord de Tamanrasset ayant pour code Béryl. [Louis Bulidon](#), en tant qu'appelé à cette époque-là, a assisté à cet essai. Il est l'auteur en 2011 de l'ouvrage "Les irradiés de Béryl : l'essai nucléaire français non contrôlé".

"L'essai Béryl par la propagation accidentelle de son nuage radioactif a durablement irradié les populations Sahariennes, au premier rang desquelles les touaregs du Hoggar mais aussi les populations locales des oasis du sud algérien, du Mali, du Niger et à l'est jusqu'au Tchad", a-t-il affirmé.

Il a souligné que les enfants et les petits enfants de ces populations "portent dans leurs gènes les séquelles de cette contamination radioactive comme tentent à le démontrer les études scientifiques récentes en France et en Angleterre".

Pour lui, après les accords d'Evian sur l'indépendance de l'Algérie, la France a "totalement" abandonné les victimes de son programme nucléaire à leur sort d'irradiés "vivant sur des sols durablement radioactifs comme ont pu le démontrer les prélèvements sur la végétation que nous avons effectué mes camarades et moi à l'époque après Béryl en nous déplaçant jusqu'aux frontières du territoire algérien".

“La France a une dette envers ces hommes et ces femmes, leurs enfants auxquels nous avons apporté aucune attention sur leur sort de descendants des irradiés de béryl. Comment oublier que nous avons ignoré totalement dans le passé la situation sanitaire de leurs parents exposés aux retombées de Béryl”, a-t-il écrit dans un blog sur [MédiaPart](#), appelant le président Emmanuel Macron à assumer “cet héritage”.

“Notre jeune président de la République se doit d’assumer cet héritage de l’époque gaullienne et de notre présence en Algérie en accueillant dignement cette classe d’immigrés et en leur octroyant sans réserve le statut de réfugiés.”

L’ouvrage de Louis Bulidon (83 ans), un ingénieur chimiste affecté en décembre 1961 au Service Technique des Armées arme atomique, dans une base militaire dans le Hoggar, se veut un témoignage pour faire toute la lumière sur l’accident de l’essai nucléaire Béryl.

La France a réalisé plusieurs essais nucléaires dans le sud algérien, notamment à Reggane et à Tamanrasset. Une équipe de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA) a inspecté en 1999 les champs de tirs, demandant la fermeture de quatre zones interdites d’accès.

Le dossier des conséquences des essais nucléaires française et de l’indemnisation des victimes se trouve actuellement sur la table de négociations d’une commission algéro-française chargée de régler les questions liées à la mémoire.

[Voir ce message dans le navigateur](#)

[Voir tous les messages diffusés](#)

Vous recevez ce message car vous êtes abonné.e à une liste de diffusion des [Amis de la Terre Midi-Pyrénées](#)

[Modifier vos abonnements et préférences](#)

